

Étude de la lettre de Paul aux éphésiens

Séquence 4 : Chapitres 5:15 à 6:9

Synthèse de la séquence 4

« la marche chrétienne : les relations mutuelles, »

****Contexte historique et littéraire :****

Paul exhorte les croyants à être attentifs à la volonté de Dieu et à racheter le temps qui leur est donné. Il aborde également les relations familiales, en donnant des directives aux maris, aux femmes, aux enfants et aux esclaves.

****Compréhension du texte :****

L'apôtre encourage les croyants à être remplis de l'Esprit Saint et à exprimer leur gratitude à Dieu par des chants et des hymnes. Il donne des conseils pratiques pour vivre dans l'harmonie et l'amour au sein de la famille et de la société.

****Observation et Analyse :****

Paul souligne l'importance de l'unité et du respect mutuel dans les relations familiales et sociales. Il met en évidence le parallèle entre l'amour du Christ pour l'église et l'amour des époux.

****Application :****

Les croyants sont encouragés à être des témoins de l'amour de Christ dans toutes leurs relations, en mettant en pratique les principes d'unité, d'amour et de soumission mutuelle.

****Questionnaire :****

1. Quels conseils Paul donne-t-il aux croyants pour être attentifs à la volonté de Dieu ?
2. Quels sont les principes fondamentaux pour des relations familiales harmonieuses selon ce texte ?
3. Comment Paul encourage-t-il les croyants à exprimer leur gratitude à Dieu ?
4. Quel est le parallèle entre l'amour du Christ pour l'église et l'amour des époux ?
5. En quoi ces directives sur les relations familiales et sociales peuvent-elles être appliquées dans notre société contemporaine ?

Étude de la lettre de Paul aux éphésiens

L'apôtre souligne ici les motifs divins qui doivent gouverner les croyants dans leurs relations de famille. Si le croyant peut se mouvoir par la foi dans les choses célestes, il est encore sur cette terre où Dieu a placé l'homme ; mais pour se conduire, il a Christ comme modèle. Dans les différentes relations domestiques, il trouve l'occasion de manifester des caractères divins et d'honorer le Seigneur dont il possède la vie. Il peut ainsi mettre en pratique l'exhortation qui précède ce paragraphe : « étant soumis les uns aux autres dans la crainte de Christ » (Eph. 5 : 21).

Maris et femmes, Christ et l'assemblée : Eph. 5 : 22-33

La femme doit être soumise à son mari « comme au Seigneur » : c'est le Seigneur qui le lui demande, car c'est lui qui a donné à l'homme la place de chef. L'insoumission au mari est donc de l'insoumission au Seigneur. Comme le Christ est chef (ou tête) de l'assemblée, le mari est le chef de la femme. Par les liens du mariage, les deux ne sont qu'un (Gen. 2 : 24). Le mari étant la tête, il est responsable devant Dieu ; la femme lui a été donnée comme aide (Gen. 2 : 18), et pour être une aide utile, elle ne doit pas prendre une autorité qui n'appartient qu'à son mari. S'il arrive parfois que certaines aptitudes fassent défaut au mari, sa femme peut y suppléer en aidant beaucoup, mais avec une sagesse qui lui fera garder sa place, sagesse qu'elle obtient en ayant affaire avec le Seigneur en toute piété.

Souvenons-nous toujours que pour faire le bien et être heureux, il faut se conformer aux enseignements de la Parole et ne pas nous laisser diriger par notre prétendue sagesse. La femme est soumise à son mari « comme l'assemblée est soumise au Christ ». Il n'est pas question de la manière dont l'assemblée l'a été pratiquement, mais du fait tel qu'il existe selon la pensée de Dieu. On a vu dans quel désordre l'Eglise est tombée lorsqu'elle a pris la place d'autorité qui appartient à Christ seul ; il n'en sera pas autrement dans un ménage, qu'il soit chrétien ou non. La soumission sera d'autant plus facile que l'autorité du mari sera dirigée par l'amour pour son épouse, ayant Christ pour modèle (v. 25).

Une chose est essentielle pour que des époux aient une vie heureuse et honorent le Seigneur dans leurs relations conjugales : c'est d'avoir affaire sérieusement avec Dieu avant de contracter le mariage afin d'être dirigés par lui. En effet, Lui seul sait quels sont ceux qui peuvent s'unir pour devenir une seule chair. N'arrive-t-il pas souvent, hélas, dans la jeunesse chrétienne, que l'on agisse avec légèreté en vue du mariage ? Ne risque-t-on pas de se laisser gouverner par une considération tout autre que la pensée de Dieu, négligeant d'en faire un sérieux sujet de prière avant de laisser son cœur s'engager ? Si c'est le Seigneur qui incline deux cœurs l'un vers l'autre, il ne les trompera pas car il les connaît. Mais si l'on s'engage sans tenir compte de la pensée de Dieu, que de difficultés ne rencontrera-t-on pas ! Une fois marié, on l'est devant Dieu, le lien est sacré, indissoluble ; il faut marcher quoiqu'il en soit, en usant d'autant plus de la prière qu'elle a fait défaut avant, et avoir recours à la miséricorde de Dieu qui ne manquera pas d'intervenir. Une chose non moins importante à considérer, c'est l'influence néfaste que peuvent avoir sur les enfants les désaccords entre les parents.

« Maris, aimez vos propres femmes, comme aussi le Christ a aimé l'assemblée et s'est livré lui-même pour elle, afin qu'il la sanctifiât en la purifiant par le lavage d'eau par la Parole ». Dans ses conseils éternels, Dieu voulait une épouse pour son Fils (Matt. 22 : 2). Dès que parut le premier Adam, figure de celui qui devait venir, Dieu montra sa pensée à l'égard de l'homme de ses conseils : il donna Eve à Adam, tirée de celui-ci pendant son sommeil (Gen. 2 : 21-25), figure de la mort de Christ par laquelle il s'est acquis son Epouse, l'Eglise. Son amour l'a conduit à se livrer pour elle, tandis qu'Adam ne put aimer son épouse que lorsque Dieu la lui présenta dans sa beauté parfaite. Le Seigneur voulait se présenter à lui-même son épouse « n'ayant ni tache, ni ride, ni rien de semblable, mais afin qu'elle fut sainte et irréprochable » (v. 27). Lorsqu'il s'est occupé d'elle, elle était dans l'état de péché et de mort qui caractérisait l'homme en Adam ; mais, pour la rendre telle qu'il la voulait, son amour ne recula

Étude de la lettre de Paul aux éphésiens

devant aucun sacrifice. Alors qu'il faut à l'homme un motif en dehors de lui-même pour aimer, l'amour selon Dieu aime sans autre motif que de rendre heureux ceux qui en sont les objets.

C'est cet amour parfait du Seigneur qui est donné comme exemple au mari, amour qui fait vaincre toute pensée d'égoïsme ; il peut aimer son épouse, alors même qu'il trouve en elle des choses déplaisantes. Non seulement le Seigneur s'est entièrement livré pour son épouse en allant à la croix, mais il s'est donné lui-même avec toutes les ressources de grâce et d'amour qui le caractérisent pour s'occuper d'elle avec les perfections de sa nature jusqu'à la fin. Bien qu'elle ait été indépendante, volontaire, insoumise, tout le long de son histoire, son amour parfait ne s'est pas lassé à son égard. Il s'est livré pour elle afin qu'il la sanctifiât, la mettant à part pour lui dans ce monde : il la purifie, en agissant sur son cœur et sa conscience au moyen du lavage d'eau par la Parole (v. 26, 29). Œuvre incessante jusqu'au moment où il se la présentera glorieuse dans sa parfaite beauté (v. 27). Quel amour !

Si chaque époux agissait ainsi, combien il serait facile à son épouse d'être soumise, comme tout irait bien ! Cependant, elle doit l'être, même si le mari n'agit pas comme son modèle, en voyant le Seigneur au-dessus de tout ; ce sont les ressources de sa grâce qui lui fourniront la sagesse pour être soumise. Quelqu'un a dit avec raison que l'accomplissement de nos devoirs envers les autres, est toujours indépendant de la manière dont ils remplissent les leurs envers nous. La Parole de Dieu est notre seul guide !

Une autre raison est encore donnée au mari pour agir comme Christ envers son épouse. Il doit l'aimer comme son propre corps : « personne n'a jamais haï sa propre chair ; mais il la nourrit et la chérit, comme aussi le Christ l'assemblée ; car nous sommes membres de son corps, de sa chair et de ses os » (v. 29). C'est toujours Christ qui est présenté comme modèle. En créant l'homme et la femme, Dieu avait en vue l'union de Christ et de l'assemblée.

Le grand mystère : v.32

L'apôtre revient dans ces passages au sujet de l'assemblée traitée au verset 11 du chapitre 2 et au verset 16 du chapitre 4 : le « grand mystère » relatif à l'assemblée, qui rehausse merveilleusement l'unité des époux et leur donne la mesure de leur conduite. Comme Christ a tout abandonné pour obtenir son épouse, la perle de grand prix (Matt. 13 : 45-46), l'homme doit quitter son père et sa mère pour se joindre à sa femme et être avec elle une seule chair (v. 31).

En plaçant devant eux le grand mystère de l'union de Christ et de l'Eglise, Paul encourage encore mari et femme à réaliser ensemble ce qui plaît au Seigneur : « toutefois, que chacun de vous aussi en particulier aime sa propre femme comme lui-même ; et quant à la femme, qu'elle craigne son mari » (v. 33). Si l'amour du mari prend celui de Christ pour exemple, il ne sera pas difficile à la femme d'être soumise. Elle le sera dans la crainte, non celle qu'inspire l'autorité d'un dominateur, mais la crainte de déplaire au Seigneur et à celui qui l'aime comme son propre corps. Quelle harmonie règnera alors dans cette union !

Enfants et parents : Eph. 6 : 1-4

Les enfants doivent obéir à leurs parents « dans le Seigneur, car cela est juste » (v. 1). Ensemble, ils sont sous l'autorité du Seigneur, autorité que les parents doivent faire valoir auprès de ceux que Dieu leur a confiés.

Les parents chrétiens doivent discerner la volonté de Dieu en toute chose pour l'imposer à leurs enfants. La Parole de Dieu présente toujours les choses dans leur état normal ; elle ne suppose pas que le père chrétien exige de ses enfants autre chose que ce qui est conforme aux enseignements des Écritures. Il a affaire avec Dieu pour cela.

Étude de la lettre de Paul aux éphésiens

Sous la loi, honorer son père et sa mère était le premier commandement avec promesse : « afin que tu prospère et que tu vives longtemps sur la terre » (v. 2-3 ; Ex. 20 : 12 ; Deut. 5 : 16). Sous la grâce, le gouvernement de Dieu s'exerce également ; toutes choses portent leurs conséquences. Il est d'autant plus important de faire observer aux enfants ce que la Parole leur enseigne, qu'aujourd'hui nous vivons dans les jours mauvais de la fin. Entre tous les caractères des hommes que nous lisons en 2 Tim. 3 : 1-5, il est dit : « désobéissants à leurs parents, ingrats, sans affection naturelle... ».

Elever les enfants « dans la discipline et sous les avertissements du Seigneur » (v. 4), leur permettra de résister à l'influence de ceux en qui ces caractères des mauvais jours se manifestent. Les enfants des chrétiens doivent être aussi séparés du monde que leurs parents. « Vos enfants sont saints », dit l'apôtre en 1 Cor. 7 : 14. Dans cet exercice de la discipline et des avertissements du Seigneur, les pères doivent agir avec sagesse, afin de ne pas provoquer leurs enfants, ce qui leur rendrait l'obéissance difficile. Il faut la sagesse divine pour n'exiger d'eux que ce qui est convenable et ne pas séparer la fermeté de l'amour.

Les relations des différentes catégories sociales : Eph. 6 : 5-8

Les différentes catégories sociales (serviteurs, maîtres, appelés aujourd'hui ouvriers et employeurs) sont une conséquence indirecte du péché. Ces exhortations sont valables également pour les croyants. Comme subordonnés, nous devons respecter l'autorité de nos supérieurs. Mais les serviteurs aussi bien que les maîtres doivent avoir affaire au Seigneur.

Comme subordonnés, nous devons accomplir notre tâche pour les maîtres avec la certitude que Dieu voit tout et que la fidélité dans notre travail sera récompensée un jour.

En Col. 3 : 24, il est dit : « vous servez le Seigneur Christ ». Si le serviteur réalise qu'il sert le Seigneur auquel il doit sa vie tout entière, il le fera avec amour et reconnaissance ; alors ses maîtres auront lieu d'être satisfaits. Vivant toujours sous le regard du Seigneur, il pourra agir convenablement à tout instant et ce qu'il y a de pénible dans sa tâche quotidienne sera supporté avec patience.

Le serviteur chrétien sait que Dieu permet des conditions de travail difficiles, mais qu'au moment voulu, il interviendra, soit pour faciliter le service, soit pour ouvrir une autre voie. Il faut, comme on l'a très bien dit, voir Dieu en tout.

Les supérieurs croyants sont exhortés à traiter leurs subordonnés de la même manière qu'ils aimeraient l'être de leur part, car le Seigneur Jésus est le Seigneur des maîtres et des serviteurs. Tous devront lui rendre compte. Il jugera leur conduite sans considération de personne. Ils doivent donc avoir affaire avec le Seigneur comme les serviteurs, et ne pas abuser de leur autorité pour exiger ce qui n'est pas juste.

Étude de la lettre de Paul aux éphésiens

La marche en Christ

La "marche chrétienne" est une métaphore biblique qui décrit le parcours de la vie de foi d'un croyant. Elle englobe à la fois les significations théologiques et les implications pratiques de vivre selon les enseignements de Christ. Voici un aperçu détaillé :

Significations Théologiques

1. **Progression dans la Foi**:

- La marche symbolise un **cheminement continu**, une croissance spirituelle où le croyant avance vers une plus grande maturité en Christ.

2. **Obéissance et Discipline**:

- Elle implique une **obéissance active** aux commandements de Dieu et une discipline de vie qui reflète les valeurs du royaume de Dieu.

3. **Relation avec Dieu**:

- La marche chrétienne est une **relation dynamique** avec Dieu, où le croyant apprend à connaître Dieu plus intimement et à vivre en accord avec Sa volonté.

Portée Pratique

1. **Application Quotidienne**:

- Dans la vie quotidienne, cela se traduit par des **actions concrètes** telles que l'amour envers les autres, le service, et le témoignage de l'Évangile.

2. **Résistance au Péché**:

- La marche chrétienne exige de **rejeter le péché** et de poursuivre la sainteté dans tous les aspects de la vie. (1. cor. 6 v.18, 1Thess. 5 V.22, 2 Th 2 v.22, 1 Pierre 2 v.11)

3. **Communauté et Soutien**:

- Elle se vit en **communauté**, où les croyants s'encouragent mutuellement et se soutiennent dans leur foi.

La marche chrétienne est un voyage de transformation où le croyant, guidé par l'Esprit Saint, s'efforce de vivre selon les principes du Christ. Théologiquement, elle représente la sanctification et la croissance spirituelle. Pratiquement, elle se manifeste dans un style de vie qui honore Dieu et témoigne de Sa grâce. C'est un appel à une vie de fidélité, de service et d'amour qui reflète la présence de Dieu dans le monde.